



200 francs, ça suffit ? Un slogan trumpeur !

Les jeunes ne regardent que les réseaux sociaux ? C'est vrai, du moins en partie. Les adversaires des médias publics utilisent cet argument pour justifier une baisse massive de la redevance. Leur argument peut sembler raisonnable ... au premier abord. Sa logique est analogue aux questions qui suivent, dont la réponse semble évidente.

Pas d'enfants : pourquoi payer pour les écoles ?

Pas de voiture : pourquoi payer pour les routes ?

Il faut être lucide : derrière cette initiative, il y a **une logique individualiste** qui dégrade notre communauté. Pour qu'il puisse vivre, notre pays a besoin **de solidarité**. Nous avons notamment besoin de liens entre les régions linguistiques et périphériques ainsi que d'espaces pour les créations de nos artistes. Les médias publics jouent un rôle essentiel dans la cohésion nationale.

Ne nous y trompons pas : le but des initiants est de les supprimer !

En 2018, ils ont échoué, avec l'initiative No Billag, refusée. Ils ont ensuite passé à la tactique du salami : une tranche à la fois. En 2021, sous leur pression, une baisse de la redevance de 365 francs à 335 francs a été décidée. En espérant faire échouer leur initiative, le Conseil fédéral a maintenant décidé de la faire baisser progressivement à 300 francs.

Pour les initiants, cela ne suffit pas ! Leur véritable but est de détruire le service public pour laisser toute la place aux privés. Pour cela, une dernière tranche de salami suffira : avec 200 francs, les prestations de la RTS seraient tellement affaiblies qu'il ne resterait plus qu'à porter ensuite le coup final avec un dernier slogan : **pourquoi payer 200 francs ... pour un produit aussi misérable ?** Toute la place sera alors laissée aux médias privés, aux mains des très riches, souvent étrangers.

Est-ce bien cela que nous voulons ? Attention : dans une société où, comme aux USA, tous les médias sont privés, on a pu faire élire un Donald Trump !